

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

4-10 AOÛT

« Tu dois aimer
Jéhovah ton Dieu »

PAGE 12
CANTIQUES : 3, 65

11-17 AOÛT

« Tu dois aimer
ton prochain
comme toi-même »

PAGE 17
CANTIQUES : 84, 72

18-24 AOÛT

Portes-tu le même
regard que Jéhovah
sur la faiblesse
humaine ?

PAGE 23
CANTIQUES : 77, 79

25-31 AOÛT

Aide les autres
à exploiter tout
leur potentiel

PAGE 28
CANTIQUES : 42, 124





BOTSWANA

COUVERTURE : Prédication de la bonne nouvelle au bord du fleuve Okavango, à des pêcheurs d'expression mbukushu.

HABITANTS

2 021 000

PROCLAMATEURS

2 096

CONGRÉGATIONS

47

ASSISTANTS AU MÉMORIAL EN 2013

5 735



ARTICLES D'ÉTUDE

- « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu »
- « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même »

Ces articles examinent les deux plus grands commandements de la Loi, mis en évidence par Jésus Christ. Apprends ce qu'il entendait par aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Découvre aussi de quelles façons montrer que tu aimes ton prochain comme toi-même.

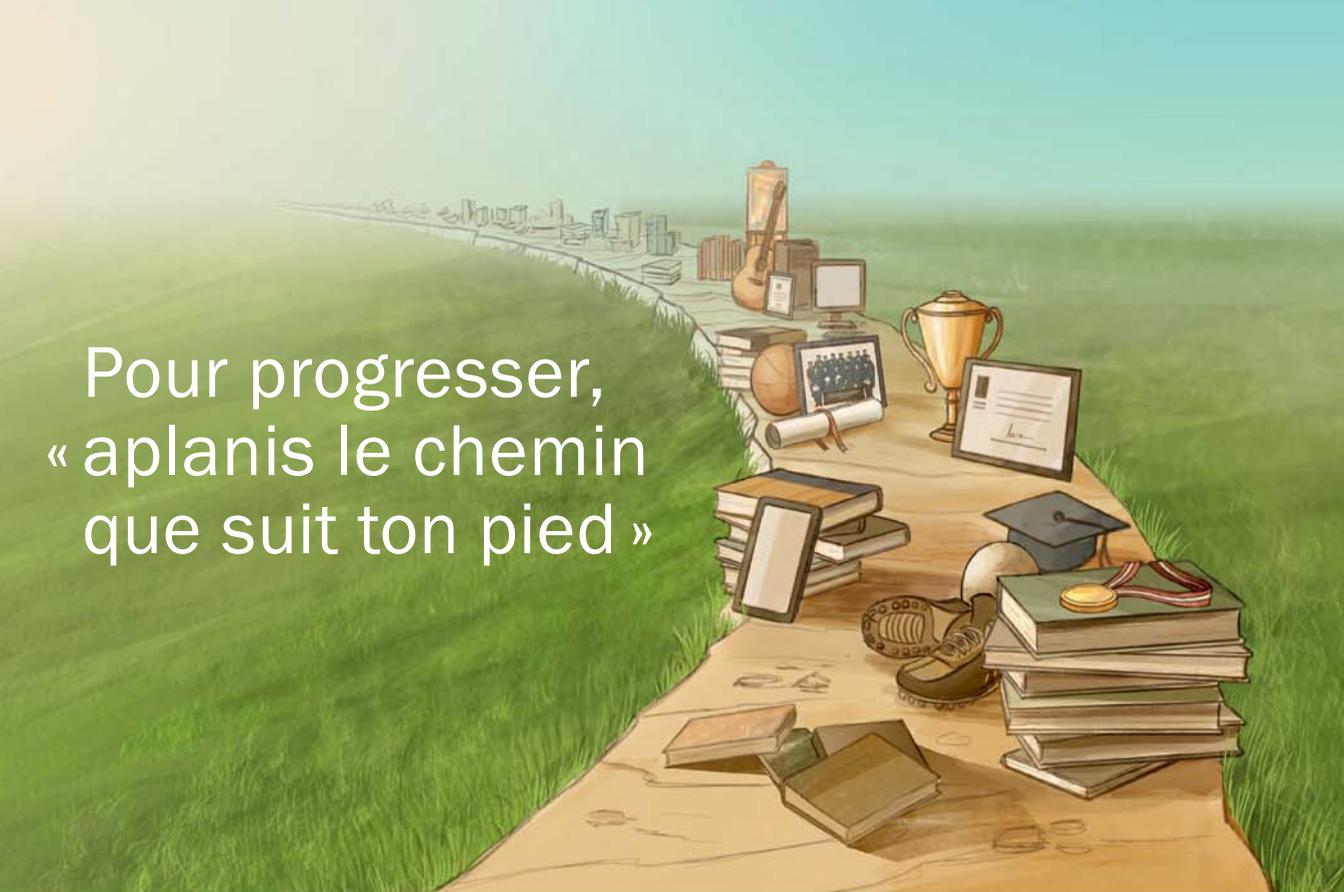
- **Portes-tu le même regard que Jéhovah sur la faiblesse humaine ?**
- **Aide les autres à exploiter tout leur potentiel**

Comment venir en aide à ceux qui se sentent faibles ? C'est une des questions que traitent ces articles. Ils montrent également comment aider les frères jeunes ou nouvellement baptisés à utiliser pleinement leurs capacités.

À LIRE AUSSI

- 3 Pour progresser, « aplanis le chemin que suit ton pied »
- 7 Questions des lecteurs
- 8 Comment soutenir un chrétien divorcé ?
- 22 Vous en souvenez-vous ?

Pour progresser,
« aplanis le chemin
que suit ton pied »



QUAND, en 537 av. n. è., les Juifs ont quitté Babylone pour regagner Jérusalem, Jéhovah s'est préoccupé de la route qu'ils allaient emprunter. Il leur a dit : « Frayez le chemin du peuple. Remblayez, remblayez la grande route. Débarrassez-la des pierres » (Is. 62:10). On imagine que, pour obéir à cet ordre, des éclaireurs ont remblayé la route en comblant les creux et en aplanissant les bosses. C'était un moyen de faciliter le retour du reste du peuple.

On pourrait faire un rapprochement entre cette route et un chemin menant à des objectifs spirituels. Jéhovah désire que nous avançons sur ce chemin, et que celui-ci soit dégagé de tout obstacle évitable. Sa Parole nous recommande : « Aplanis le chemin que suit ton pied, et que toutes tes voies soient solidement établies » (Prov. 4:26). Que tu sois jeune ou moins jeune, tu mesures certainement la sagesse de ce conseil.

PRÉPARE TON CHEMIN EN PRENANT DE BONNES DÉCISIONS

Tu as sûrement déjà entendu dire d'un adolescent : « Il ira loin » ou « Elle a tout pour elle ». Les jeunes sont en général en bonne santé, vifs d'esprit et animés d'une forte envie de réussir leur vie. La Bible dit d'ailleurs : « La beauté des jeunes gens, c'est leur force » (Prov. 20:29). Un jeune qui met ses talents et son énergie au service de Jéhovah peut atteindre des objectifs spirituels et connaître le vrai bonheur.

Cependant, tu as certainement remarqué que le monde s'intéresse de près aux capacités des jeunes Témoins. Si l'un d'eux est bon élève, un conseiller d'orientation, un professeur ou un camarade de classe le poussera sans doute à se lancer dans des études longues pour réussir dans ce monde. Un jeune chrétien doué en sport sera peut-être remarqué par des recruteurs qui lui

feront miroiter une carrière sportive. Te trouves-tu dans une telle situation, ou une de tes connaissances fait-elle l'objet de ce genre de pressions ? Comment faire de bons choix ?

Les enseignements de la Bible peuvent aider le chrétien à se préparer à suivre la meilleure route qui soit. « Souviens-toi donc de ton Grand Créateur aux jours de ton adolescence », conseille Ecclésiaste 12:1. Quel est le meilleur moyen pour toi ou un jeune de ta connaissance de vous souvenir de votre Grand Créateur ?

Réfléchis à ce qui est arrivé à Eric*, qui vit en Afrique de l'Ouest. Il adorait jouer au foot. À 15 ans, il a été sélectionné en équipe nationale. Il pouvait donc s'attendre, peu après, à recevoir en Europe une formation sportive de haut niveau, qui ferait peut-être de lui un footballeur professionnel. Comment le conseil « Souviens-toi [...] de ton Grand Créateur » allait-il entrer en ligne de compte ? Et quel enseignement toi ou un jeune de ta connaissance pouvez-vous tirer de l'histoire d'Eric ?

Pendant sa scolarité, Eric s'est mis à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Il a ainsi appris que son Créateur allait résoudre définitivement les problèmes de l'humanité. Il a compris l'importance d'employer son temps et son énergie à faire la volonté de Dieu. Aussi a-t-il choisi de ne pas poursuivre une carrière sportive. Il s'est fait baptiser et s'est concentré sur les choses spirituelles. Par la suite, il est devenu assistant ministériel, puis a été invité à l'École biblique pour frères célibataires.

S'il avait suivi une carrière sportive, Eric aurait pu devenir riche et célèbre. Mais il a compris le bien-fondé de ce principe biblique : « Les choses de valeur du riche sont sa ville forte, et dans son imagination elles sont comme une muraille de protection » (Prov. 18:11). En effet, la sécurité que procure la richesse n'est qu'une illusion. De plus, ceux qui cherchent à tout prix à être riches « se [...] transperc[ent] partout de bien des douleurs » (1 Tim. 6:9, 10).

Heureusement, quantité de jeunes ont trouvé la joie et une sécurité durable en s'engageant dans le service à plein temps. « J'ai rejoint une grande "équipe" de serviteurs à plein temps, dit Eric. C'est

la meilleure équipe à laquelle je puisse appartenir, et je remercie Jéhovah de m'avoir montré la seule voie qui mène au bonheur et à la réussite véritables. »

Et toi ? Au lieu de poursuivre des objectifs propres au monde, pourquoi ne pas établir solidement « tes voies » devant Jéhovah en entreprenant le service de pionnier ? (voir l'encadré « Des bienfaits que l'Université ne peut offrir »).

ÉCARTE LES OBSTACLES DE TA ROUTE

En visitant le Béthel des États-Unis, un couple a perçu le bonheur des chrétiens qui servent Jéhovah en ce lieu. Par la suite, la sœur a écrit : « Nous nous étions installés trop confortablement dans nos habitudes. » Son mari et elle ont décidé de se dégager du temps pour des activités théocratiques et d'y consacrer davantage d'énergie.

À un moment donné, les changements qu'ils envisageaient leur ont semblé un peu démesurés. Mais un matin, ils ont réfléchi sur Jean 8:31, qui faisait l'objet du texte du jour. Jésus déclare : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. » Ils se sont alors dit : « Quoi que nous fassions pour simplifier notre vie, le sacrifice en vaut la peine. » Ils ont vendu leur grande maison, se sont débarrassés d'autres fardeaux et ont rejoint une congrégation qui avait besoin de soutien. Aujourd'hui, tous deux sont pionniers, participent à la construction de Salles du Royaume et sont volontaires lors des assemblées de district. Quel est leur sentiment ? « C'est incroyable la joie que nous éprouvons à mener une vie plus simple, c'est-à-dire à faire ce que recommande l'organisation de Jéhovah. »

RESTE SUR LA ROUTE DES PROGRÈS SPIRITUELS

Salomon a écrit : « Tes yeux [...] doivent regarder en face, oui tes yeux rayonnants doivent porter leurs regards droit devant toi » (Prov. 4:25). Comme un automobiliste qui ne perd pas la route des yeux, ne laissons aucune source de distraction nous empêcher de nous fixer des objectifs spirituels et de les atteindre.

Quels objectifs spirituels pourrais-tu te fixer ? Le service à plein temps est assurément un bon objectif. Tu peux aussi soutenir une congréga-

* Le prénom a été changé.

tion voisine qui a besoin de proclamateurs expérimentés pour parcourir un territoire étendu. Par ailleurs, une congrégation ne manque pas forcément de proclamateurs capables, mais d'anciens et d'assistants ministériels. Pourrais-tu répondre à l'un de ces besoins ? Pourquoi ne pas voir avec le surveillant de circonscription comment te rendre plus utile ? Et si tu es disposé à t'éloigner davantage, tu peux te renseigner sur d'autres congrégations qui ont besoin de soutien*.

* Voir *Organisés pour faire la volonté de Jéhovah*, pages 111-112.

Revenons à la situation dont parle Isaïe 62:10. Des Juifs ont probablement travaillé dur pour niveler et déblayer la route menant à leur pays, afin que le reste du peuple atteigne sa destination sans encombre. Si tu travailles dur pour atteindre tes objectifs dans le service sacré, n'abandonne pas. Avec l'aide de Dieu, tu peux, toi aussi, y parvenir. Continue à lui demander de la sagesse tandis que tu t'efforces de déblayer les obstacles qui gênent ta progression. En temps voulu, tu constateras sûrement que Jéhovah t'aide à « aplani[r] le chemin que suit ton pied » (Prov. 4:26).



Des bienfaits que l'Université ne peut offrir



QUAND Flavia était adolescente, sa grand-mère, Témoin de Jéhovah, lui parlait de la Bible. De son côté, le père de Flavia, un enseignant, cherchait à lui communiquer l'envie de mieux connaître la nature et de faire des études supérieures. D'autres lui disaient : « Ta génération peut sauver la planète du désastre. » Avec le soutien de son père, Flavia s'est inscrite dans une université prestigieuse, où elle a fait de la recherche dans les énergies propres.

La jeune femme s'est vite rendu compte que de nombreux étudiants se préoccupaient peu de « sauver la planète ». De plus, des chercheurs avaient tendance à favoriser certaines grandes entreprises parce qu'elles finançaient leurs recherches. Flavia en était perturbée. Un jour, des Témoins de Jéhovah ont frappé à sa porte. Ils ont ravivé son intérêt pour ce que la Bible dit au sujet de Dieu et de l'avenir.

Flavia a accepté la vérité biblique et s'est fait baptiser. Mais comme elle préparait un diplôme de haut niveau, il lui res-

tait peu de temps pour prêcher la bonne nouvelle. Un jour, elle a été touchée par le commentaire d'un surveillant itinérant sur Jacques 4:17, qui dit : « Si donc quelqu'un sait faire ce qui est juste et pourtant ne le fait pas, c'est un péché pour lui. » Flavia a alors réfléchi à sa situation. Elle raconte : « Je voulais et la bénédiction de Jéhovah et la satisfaction que procure une carrière scientifique. Il me fallait choisir. »

Flavia a décidé d'arrêter ses études universitaires. Le regrette-t-elle ? Voici sa réponse :

« Mon service pour Jéhovah me procure des bienfaits que l'Université ne peut offrir. Jéhovah est bon avec moi. Il m'enseigne à faire preuve de bonté et d'amour, et à apporter une aide spirituelle à mon prochain. J'ai réussi mon mariage et j'espère en un avenir bien meilleur que celui qu'offre la science. Seul Jéhovah peut sauver la planète. Je ne me détournerai pas de lui. » Flavia et son mari servent Dieu au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à New York.

Un chrétien peut-il se faire incinérer ?

■ Les Écritures ne s'opposent pas à l'incinération.

Divers récits bibliques parlent de corps ou d'ossements de défunts qui ont été brûlés (Jos. 7:25 ; 2 Chron. 34:4, 5). Les gens de l'époque ont pu en déduire que les individus en question n'avaient pas mérité un enterrement décent. Mais cette pratique, comparable à l'incinération, ne revêtait pas toujours un tel sens.

C'est ce qui ressort du récit de la mort du roi Saül et de ses trois fils, dont Yonathân, ami intime et fidèle partisan de David. Ils ont perdu la vie en combattant les Philistins. Lorsque des hommes vaillants habitant à Yabesh-Guiléad l'ont appris, ils sont allés chercher leurs corps, les ont brûlés et ont enterré leurs ossements. Plus tard, David a félicité ces Israélites pour leur initiative (1 Sam. 31:2, 8-13 ; 2 Sam. 2:4-6).

Les Écritures promettent que Dieu ressuscitera les morts, autrement dit qu'il ramènera des *personnes* à la vie. Qu'il y ait eu incinération ou non, Jéhovah est parfaitement capable de faire revivre un humain avec un nouveau corps. Les trois Hébreux condamnés à mourir dans un four de feu sur l'ordre du roi Neboukadnetsar n'avaient pas à craindre que, s'ils étaient réduits en cendres, Dieu soit incapable de les ressusciter (Dan. 3:16-18). Cela valait pour les fidèles serviteurs de Jéhovah internés dans un camp de concentration nazi, qui risquaient de mourir puis d'être réduits en cendres dans un four crématoire. De fidèles serviteurs de Dieu ont péri dans une explosion ou d'autres façons qui n'ont laissé d'eux aucun reste. Pourtant, leur résurrection est assurée (Rév. 20:13).

Pour ressusciter un humain, Jéhovah n'a pas besoin de réunir les restes de son corps d'autrefois. La résurrection des chrétiens oints pour la vie au ciel en est la preuve. Comme Jésus, qui a « été rendu à la vie dans l'esprit », les oints ressuscités demeurent les mêmes personnes, mais avec un corps spirituel. Aucune partie de leur corps

physique ne les accompagne au ciel (1 Pierre 3:18 ; 1 Cor. 15:42-53 ; 1 Jean 3:2).

Notre espérance en la résurrection repose, non sur ce qui peut être fait d'une dépouille, mais sur notre foi en la capacité et en la volonté de Dieu de tenir ses promesses (Actes 24:15). Bien sûr, nous ne savons pas comment Dieu a accompli le miracle de la résurrection autrefois ni comment il le fera dans l'avenir. Néanmoins, nous plaçons notre confiance en Jéhovah. Il nous a fourni « une garantie » en ressuscitant Jésus (Actes 17:31 ; Luc 24:2, 3).

Les chrétiens feront bien de tenir compte des normes sociales, des sensibilités locales et des exigences légales en ce qui concerne le devenir des dépouilles (2 Cor. 6:3, 4). Ceci dit, c'est à l'intéressé ou à sa famille de décider s'il y aura incinération ou non.





Comment soutenir un chrétien divorcé ?

Parmi tes connaissances figure probablement une personne divorcée, voire plusieurs. Ce n'est pas étonnant : le divorce est très répandu. D'après une enquête menée en Pologne, la probabilité d'un divorce est particulièrement élevée chez les trentenaires mariés depuis trois à six ans. Mais le divorce ne touche pas que cette tranche d'âge.

En réalité, « des statistiques révèlent qu'[en Europe] la moitié des couples qui se marient finissent par divorcer », rapporte l'Institut espagnol de Politique Familiale. Cette tendance se reflète dans d'autres pays développés.

UN FLOT DE SENTIMENTS CONTRADICTOIRES

Que se passe-t-il ensuite ? Une conseillère matrimoniale expérimentée a observé : « Le divorce ne fait qu'officialiser cette réalité : la relation conjugale s'est rompue et a entraîné une séparation, ce qui est extrêmement douloureux. » Elle poursuit : « Il s'ensuit souvent un flot d'émotions fortes, voire extrêmes : colère, regret, déception, désespoir et honte. » Ces émotions font parfois naître des idées suicidaires. « Quand le divorce est prononcé, ajoute cette conseillère, commence une autre phase. En proie à un sentiment de vide et ayant perdu ses repères, le divorcé peut se demander : "À présent, qui suis-je exactement ? Quel est le but de ma vie ?" »

Ewa* se souvient de ce qu'elle ressentait il y a quelques années : « Quand, une fois le divorce prononcé, mes voisins et mes collègues me collaient l'étiquette "divorcée", j'avais vraiment honte. J'enrageais. Me retrouvant seule avec deux enfants en bas âge, il fallait que je sois à la fois leur père et leur mère. » Adam, qui pendant 12 ans a été un surveillant chrétien estimé, témoigne : « J'ai perdu tellement d'estime de moi-même que, parfois, je ressens beaucoup de colère et j'ai envie de prendre mes distances avec tout le monde. »

UN ÉQUILIBRE DIFFICILE À RETROUVER

Constamment inquiets au sujet de leur avenir, certains ont du mal à retrouver leur équilibre, même des années après le divorce. Ils ont peut-être l'impression que plus personne ne s'intéresse à eux. De plus, comme le signale une chroniqueuse spécialisée, ils doivent à présent « modifier leurs habitudes et apprendre à surmonter seuls leurs difficultés ».

« Après notre divorce, se souvient Stanisław, mon ex-femme m'a empêché de voir nos deux petites filles. J'ai donc eu le sentiment de ne plus compter pour personne, et que Jéhovah lui-même m'avait abandonné. Je n'avais plus envie de vivre. Mais j'ai fini par comprendre que je me trompais lourdement. » Wanda aussi a connu le doute après son divorce. « J'étais persuadée qu'au bout

* Certains prénoms ont été changés.

de quelque temps, les gens, y compris mes compagnons chrétiens, ne s'intéresseraient plus ni à mes enfants ni à moi. Mais je me rends compte maintenant à quel point mes frères et sœurs m'ont entourée et aidée, alors que je me battais pour faire de mes enfants des adorateurs de Jéhovah. »

Il ressort de ces commentaires qu'après un divorce, certains sont submergés par des sentiments négatifs. Ils se font une piètre image d'eux-mêmes, pensent qu'ils ne valent pas grand-chose ou qu'ils ne méritent pas qu'on s'intéresse à eux. Par ailleurs, ils risquent de devenir critiques envers leur entourage. Ainsi, ils pourraient en venir à trouver leur congrégation froide ou indifférente. Pourtant, des témoignages comme ceux de Stanisław ou de Wanda montrent que les divorcés constatent tôt ou tard que leurs frères et sœurs se soucient réellement d'eux. En fait, même si les intéressés ne s'en rendent pas compte immédiatement, leurs compagnons chrétiens sont d'un soutien exceptionnel.

QUAND SOLITUDE ET SENTIMENT DE REJET SONT TENACES

Il ne faut pas oublier que, malgré tout ce que nous pouvons faire, un chrétien divorcé risque par moments de souffrir de solitude. Il ar-

rive notamment à des sœurs divorcées de penser que peu de monde s'intéresse à elles. « J'ai divorcé il y a huit ans, confie Alicja. Parfois pourtant j'éprouve encore un sentiment d'infériorité. Dans ces moments-là, j'ai tendance à m'isoler, à pleurer et à m'apitoyer sur mon sort. »

Bien qu'après un divorce, les émotions que nous venons de décrire soient courantes, la Bible déconseille de s'isoler. Aller à l'encontre de cette recommandation peut mener au rejet de « toute sagesse pratique » (Prov. 18:1). Celui qui souffre de solitude devrait cependant comprendre que faire preuve de sagesse pratique, c'est aussi ne pas chercher régulièrement conseil ou consolation auprès d'un ami de l'autre sexe. Ainsi, personne ne sera tenté de nourrir des sentiments déplacés.

Nos compagnons divorcés sont peut-être tenaillés par des maux tels que la solitude, l'inquiétude au sujet de l'avenir ou un sentiment de rejet. Conscients que ce qu'ils éprouvent est à la fois courant et difficile à surmonter, nous imiterons Jéhovah en leur apportant notre soutien fidèle (Ps. 55:22 ; 1 Pierre 5:6, 7). Soyons sûrs qu'ils seront sensibles à toute aide que nous leur apporterons. Nul doute que ces frères et sœurs trouveront dans la congrégation le soutien d'amis véritables ! (Prov. 17:17 ; 18:24).

Un regard équilibré sur le divorce

Étant serviteurs de Jéhovah, nous prenons le mariage très au sérieux. Pourquoi ? Parce que nous adhérons à la pensée des Écritures. Or, en Malaki 2:16, Dieu dit clairement qu'il déteste le divorce. Les Écritures ne l'autorisent que lorsqu'un des conjoints s'est rendu coupable d'immoralité

sexuelle. Ce serait donc une grave erreur d'envisager le divorce pour un motif non biblique, tout en songeant peut-être déjà à se remarier (Gen. 2:22-24 ; Deut. 5:21 ; Mat. 19:4-6, 9).

Mais si, pour cause d'infidélité par exemple, une union se termine par un divorce, les

membres de la congrégation apportent leur soutien. Ils imitent Jéhovah en faisant tout pour aider les chrétiens intègres qui, pendant un temps, « ont l'esprit écrasé » (Ps. 34:15, 18 ; Is. 41:10).

ET D'UN POINT DE VUE PRATIQUE ?

Peux-tu apporter à un chrétien divorcé le soutien dont il a tant besoin ? Comment secourir une personne en proie aux sentiments ou émotions que nous venons de décrire ?

Note ce que dit la Bible et comment des chrétiens ont apporté leur aide.

Écoute sans être indiscret

(Prov. 16:20, 23).

Tu conçois certainement qu'une personne n'ait pas envie de s'étendre sur les détails qui ont mené son couple au divorce. En réalité, donner libre cours à son amertume fait plus de mal que de bien et n'allège pas forcément l'inquiétude (Prov. 12:25 ; Rom. 12:15). Michał, un proche d'Adam (mentionné précédemment), confirme qu'on peut être compatissant et écouter avec discernement sans avoir besoin de connaître tous les détails. « J'ai essayé de faire comprendre à Adam que, dans un moment de faiblesse, quand les émotions négatives l'envahissent, il risque de dire des choses qu'il regrettera. » Michał a donc précisé à Adam qu'il ne tenait pas à tout savoir, ce qui ne l'a pas empêché de l'écouter en véritable ami. Même avant ou après une réunion, on peut faire beaucoup de bien avec des paroles aussi simples que : « Comment ça se passe pour toi ? J'imagine que c'est dur en ce moment. Est-ce que je peux faire quelque chose ? »

Manifeste de l'intérêt (Phil. 2:4).

Miroslaw se souvient :

« Ma femme et moi, nous nous sommes réservé du temps pour venir en aide à une sœur divorcée. Nous lui avons entre autres réparé une serrure, et nous l'avons emmenée chez le médecin. » Ce sont des gestes qui peuvent paraître simples, mais qui rendent bien service. La sœur qui a bénéficié de ce soutien a progressivement retrouvé son équilibre. Elle est même devenue pionnière et sa fille de 11 ans s'est fait baptiser.

Renforce sa conviction que Jéhovah le comprend.

Si un compagnon se déprécie, rassure-le : dis-lui que Dieu accorde de la valeur à chacun de ses serviteurs. Nul doute que nous « val[ons] plus que beaucoup de moineaux » : chacun de nous est précieux à ses yeux (Mat. 10:29-31). « Celui qui examine les cœurs, c'est Jéhovah. » Il est donc capable de comprendre ce qu'un divorcé ressent. Il n'abandonnera aucun de ses adorateurs fidèles (Prov. 17:3 ; Ps. 145:18 ; Hébr. 13:5). Alors, tout en montrant à ton compagnon qu'il compte pour toi, rappelle-lui que Jéhovah attache du prix à son amour pour la vérité et à tout ce qu'il fait pour soutenir le vrai culte (Phil. 2:29).



Encourage-le à rester proche de la congrégation.

Un chrétien en proie à des sentiments contradictoires n'a parfois pas le cœur à aller aux réunions. Pourtant, ces rassemblements ont précisément pour but de fortifier et d'encourager ; ils servent à « bâtir » (1 Cor. 14:26 ; Ps. 122:1). Sous ce rapport, les initiatives des anciens sont précieuses. Wanda (déjà mentionnée également) dit à ce sujet : « Nous nous souvenons encore de leur intérêt plein d'amour. »

Encourage-le à renforcer sa relation avec Dieu par la prière, l'étude individuelle et la méditation (Jacq. 4:8).

Bien que tout-puissant et résidant dans les cieux, Jehovah prête attention à « celui qui est affligé et qui a l'esprit contrit et qui tremble à [Sa] parole ». Rappelle cette pensée rassurante au chrétien divorcé. Dis-lui également à quel point se rapprocher de Dieu par la prière et l'étude individuelle est une source de réconfort pour chacun de nous (Is. 66:2).



Propose-lui de prêcher ou de préparer une réunion avec toi.

De tels moments aideront le chrétien divorcé à reprendre confiance en lui tandis qu'il s'adapte à sa situation. Marta, qui a soutenu une sœur zélée très accablée par son divorce, déclare : « Nous prêchons régulièrement ensemble. Et quand nous atteignons les objectifs que nous nous fixons ensemble, nous sommes ravies. De temps en temps, nous préparons une réunion ensemble, après quoi il nous arrive de nous faire un bon petit plat. »



« Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu »

« *Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur,
et de toute ton âme, et de toute ta pensée* » (MAT. 22:37).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que signifie aimer Dieu ?

Pourquoi devons-nous aimer
Jéhovah ?

Comment pouvons-nous
montrer à Jéhovah que
nous l'aimons ?

LE FILS de Jéhovah, Jésus Christ, a déclaré : « J'aime le Père » (Jean 14:31). Il a également dit : « Le Père a de l'affection pour le Fils » (Jean 5:20). Et ce n'est pas surprenant : Pendant les milliards d'années qu'a duré son existence préhumaine, Jésus a été l'« habile ouvrier » de Dieu (Prov. 8:30). En travaillant aux côtés du Père, le Fils a beaucoup appris sur ses qualités, ce qui lui a donné d'innombrables raisons de l'aimer. De toute évidence, cette étroite coopération a fait grandir leur amour mutuel.

² L'amour est un sentiment d'affection profonde. Le psalmiste David a chanté : « J'aurai de l'affection pour toi, ô Jéhovah ma force ! » (Ps. 18:1). C'est ce que nous devrions éprouver pour Jéhovah, car il a lui-même de l'affection pour nous. Si nous lui obéissons, il nous manifestera son amour (**lire Deutéronome 7:12, 13**). Mais peut-on vraiment aimer un Dieu qu'on ne voit pas ? Que signifie aimer Jéhovah ? Pourquoi devons-nous l'aimer ? Enfin, comment lui montrer que nous l'aimons ?

POURQUOI NOUS POUVONS AIMER DIEU

³ « Dieu est un Esprit », donc un être invisible (Jean 4:24).

1. Qu'est-ce qui a fait grandir l'amour entre le Père et le Fils ?
2. a) Qu'est-ce que l'amour ? b) À quelles questions allons-nous répondre ?
- 3, 4. Pourquoi nous est-il possible d'aimer Jéhovah ?

Pourtant, il est possible de l'aimer. D'ailleurs, les Écritures nous demandent d'exprimer cet amour. Moïse a dit au peuple d'Israël : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force vitale » (Deut. 6:5).

⁴ Pourquoi est-il possible d'aimer profondément Dieu ? Parce qu'il nous a créés avec un besoin de spiritualité et la faculté d'exprimer de l'amour. Lorsque notre besoin de spiritualité est correctement satisfait, notre amour pour Jéhovah grandit et notre bonheur dispose d'un fondement solide. « Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle, a dit Jésus, puisque le royaume des cieux leur appartient » (Mat. 5:3). À propos de ce que certains appellent le besoin inné chez l'homme d'adorer, un auteur a écrit : « Nous devrions être pénétrés de crainte, d'émerveillement et de vénération en constatant chez l'homme l'universalité de la recherche d'un être suprême et de la croyance en un tel être » (*L'homme n'est pas un être indépendant* [angl.], de A. Morrison).

⁵ Est-il vain de chercher Dieu ? Non, car il veut que nous le trouvions. C'est ce que l'apôtre Paul a expliqué à des personnes réunies à l'Aréopage. Sur une colline voisine plus élevée se voit nettement le Parthénon, un temple dédié à Athéna, déesse protectrice de l'Athènes antique. Imagine que tu aies été présent : Paul parle du « Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui s'y trouvent », puis explique que ce Dieu « n'habite pas dans des temples faits à la main ». Il ajoute : « [Dieu] a fait d'un seul homme toutes les nations des hommes, pour habiter sur toute la surface de la terre, et il a établi les temps fixés et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, si toutefois ils le

5. Comment savons-nous qu'il n'est pas vain de chercher Dieu ?

cherchent à tâtons et le trouvent réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous » (Actes 17:24-27). Oui, on peut trouver Dieu. Plus de sept millions et demi de Témoins de Jéhovah l'ont « trouv[é] réellement », et l'aiment sincèrement.

CE QUE SIGNIFIE AIMER DIEU

⁶ Notre amour pour Jéhovah doit venir du cœur. C'est ce que Jésus a expliqué à un Pharisien qui lui demandait : « Enseignant, quel est le plus grand commandement dans la Loi ? » Jésus a répondu : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. » C'est là le plus grand et le premier commandement » (Mat. 22:34-38).

⁷ Qu'entendait Jésus par aimer Dieu « de tout [son] cœur » ? Que nous devons l'aimer de tout notre cœur symbolique, lequel englobe nos désirs, nos émotions et nos sentiments. Nous devons aussi l'aimer « de toute [notre] âme », c'est-à-dire de tout notre être. Enfin, nous devons l'aimer « de toute [notre] pensée », autrement dit avec toute notre intelligence. En résumé, nous devons aimer Jéhovah pleinement, sans réserve.

⁸ Si nous aimons Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, nous étudierons sa Parole assidûment, nous servirons ses desseins sans réserve et nous proclamerons la bonne nouvelle du Royaume avec zèle (Mat. 24:14 ; Rom. 12:1, 2). Si nous l'aimons vraiment, nous serons de plus en plus proches de lui (Jacq. 4:8). Évidemment, il est impossible d'énumérer toutes les raisons que nous avons de l'aimer. Mais passons-en quelques-unes en revue.

6. Selon Jésus, quel est « le plus grand et le premier commandement » ?

7. Que signifie aimer Dieu a) de tout notre cœur, b) de toute notre âme et c) de toute notre pensée ?

8. Si nous aimons Dieu sans réserve, à quoi nous sentirions-nous poussés ?

DES RAISONS D'AIMER JÉHOVAH

9 C'est notre Créateur et Celui qui pourvoit à nos besoins. « Par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons », dit Paul (Actes 17:28). Jéhovah nous a donné une magnifique demeure terrestre (Ps. 115:16). Il nous fournit également la nourriture et d'autres choses nécessaires à notre maintien en vie. C'est pourquoi Paul a pu dire aux habitants idolâtres de Lystris : « Le Dieu vivant [...] ne [s'est] pas laissé lui-même sans témoignage en ce qu'il a fait du bien, vous donnant du ciel pluies et saisons fécondes, comblant vos cœurs de nourriture et de gaieté » (Actes 14:15-17). N'est-ce pas là une raison d'aimer notre Grand Créateur, qui pourvoit avec tant de bonté à nos besoins ? (Eccl. 12:1).

10 Il a rendu possible l'élimination du péché et de la mort légués par Adam (Rom. 5:12). En effet, « Dieu nous recommande son propre amour en ce que – alors que nous étions encore pécheurs – Christ est mort pour nous » (Rom. 5:8). Nul doute que notre cœur déborde d'amour pour Jéhovah, qui a permis que nous obtenions le pardon de nos péchés si nous sommes repentants et exerçons la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus (Jean 3:16).

11 Il « donne l'espérance [qui nous remplit] de toute joie et paix » (Rom. 15:13). L'espérance que Dieu donne nous permet d'endurer les épreuves que subit notre foi. Les oints qui se montrent « fidèle[s] jusqu'à la mort » recevront au ciel « la couronne de vie » (Rév. 2:10). Les chrétiens qui ont l'espérance terrestre et qui restent intègres connaîtront des bienfaits éternels dans le Paradis planétaire promis

9. Quelle est une première raison d'aimer Jéhovah ?

10. Comment devrions-nous réagir à la disposition que Dieu a prise pour supprimer le péché et la mort ?

11, 12. Quels espoirs Jéhovah nous donne-t-il ?

(Luc 23:43). Que suscite naturellement en nous une telle perspective ? Ne nous remplit-elle pas de joie et de paix, mais aussi d'amour pour l'Auteur de « tout beau don et [de] tout présent parfait ? » (Jacq. 1:17).

12 Il nous donne l'espérance reconfortante de la résurrection (Actes 24:15). Bien sûr, la mort d'un être cher nous attriste profondément. Mais grâce à l'espoir de la résurrection, nous « ne [n]ous afflig[éons] pas comme s'affligent aussi les autres qui n'ont pas d'espérance » (1 Thess. 4:13). Le Dieu d'amour a hâte de ressusciter les morts, surtout ses fidèles serviteurs, comme Job (Job 14:15). Imagine les joyeuses retrouvailles quand les morts reviendront à la vie sur terre ! Cette merveilleuse espérance de la résurrection nous remplit d'amour pour notre Père céleste.

13 Il se soucie réellement de nous (lire Psaume 34:6, 18, 19 ; 1 Pierre 5:6, 7). Sachant que Dieu est toujours prêt à venir en aide à ceux qui lui sont fidèles, nous nous sentons en sécurité dans le « troupeau de [s]on pâturage » (Ps. 79:13). Ce que Jéhovah fera pour nous grâce au Royaume messianique est une autre preuve de son amour. Quand Jésus Christ, le roi qu'il a choisi, aura débarrassé la terre de la violence, de l'oppression et de la méchanceté, l'humanité obéissante connaîtra une paix et une prospérité durables (Ps. 72:7, 12-14, 16). Ces perspectives ne te donnent-elles pas des raisons d'aimer Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ? (Luc 10:27).

14 Il nous accorde l'honneur inestimable d'être ses Témoins (Is. 43:10-12). Nous aimons aussi Dieu parce qu'il nous offre la possibilité de soutenir sa souveraineté et d'apporter, dans ce monde en proie au trouble, une véritable espérance à notre prochain. De plus, nous parlons avec foi

13. Quelles preuves avons-nous que Dieu se soucie réellement de nous ?

14. Quel honneur inestimable Jéhovah nous accorde-t-il ?



Jéhovah a établi des bergers qui s'intéressent sincèrement au troupeau
(voir paragraphe 19).

et conviction parce que la bonne nouvelle que nous annonçons est fondée sur la Parole du vrai Dieu, dont les promesses, porteuses d'espoir, se réalisent toujours (**lire Josué 21:45 ; 23:14**). Bien sûr, nous pourrions énumérer quantité d'autres raisons d'aimer Jéhovah. Mais comment lui manifester cet amour ?

DES MANIÈRES DE MONTRER À DIEU QUE NOUS L'AIMONS

¹⁵ **Étudions et appliquons la Bible avec sérieux.** Nous montrons ainsi que nous aimons Jéhovah et que nous voulons faire de sa Parole une « lumière pour [notre] route » (Ps. 119:105). Quand nous sommes dans l'angoisse, puisons du réconfort dans des affirmations comme celle-ci : « Un cœur brisé et broyé, ô Dieu, tu ne le mépriseras pas. » « Ta bonté de cœur, ô Jéhovah, m'a soutenu sans relâche. Quand mes pensées troublantes se multiplièrent au-dedans de moi, tes consolations se mirent à cajoler mon âme » (Ps. 51:17 ; 94:18, 19). Jéhovah témoigne de la pitié à ceux qui souffrent et Jésus éprouve le même sentiment pour les hu-

mans (Is. 49:13 ; Mat. 15:32). L'étude de la Bible nous convaincra si intimement que Jéhovah se soucie de nous que, en retour, nous nous sentirons poussés à l'aimer profondément.

¹⁶ **Prions Dieu régulièrement.** Plus nous prions, plus nous nous rapprochons de Celui « qui enten[d] la prière » (Ps. 65:2). Quand nous discernons que Dieu est en train de répondre à nos prières, nous l'aimons davantage encore. Par exemple, nous avons peut-être constaté qu'il ne permet pas que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter (1 Cor. 10:13). Quand nous sommes anxieux et que nous le supplions avec ferveur, nous éprouvons certainement l'incomparable « paix de Dieu » (Phil. 4:6, 7). Il nous arrive peut-être de prier mentalement, comme l'a fait Nehémia, et de nous rendre compte que notre prière reçoit une réponse (Neh. 2:1-6). Lorsque nous « persévér[ons] dans la prière » et que nous constatons que Jéhovah exauce nos requêtes, notre amour pour lui se renforce, mais aussi notre conviction qu'il nous aidera à

15. Que nous apportent l'étude et l'application de la Parole de Dieu ?

16. Pourquoi prier régulièrement peut-il renforcer notre amour pour Dieu ?

surmonter d'autres épreuves visant notre foi (Rom. 12:12).

¹⁷ **Ayons l'habitude d'assister aux réunions et aux assemblées chrétiennes** (Héb. 10:24, 25). Les Israélites se rassemblaient pour écouter Jéhovah et apprendre à le connaître afin de le révéler et d'appliquer sa Loi (Deut. 31:12). Si nous aimons vraiment Jéhovah, faire sa volonté ne sera pas pesant (**lire 1 Jean 5:3**). Nous ne voulons surtout pas perdre l'amour que nous avions pour lui au début (Rév. 2:4). Alors, ne laissons rien nous amener à prendre à la légère l'assistance aux réunions.

¹⁸ **Prêchons avec zèle « la vérité de la bonne nouvelle »** (Gal. 2:5). L'amour pour Dieu nous pousse à parler du Royaume messianique de son cher Fils, qui, à Har-Maguédôn, « [s'avancera] dans la cause de la vérité » (Ps. 45:4 ; Rév. 16:14, 16). Quelle joie de participer à cette œuvre d'enseignement, d'aider notre prochain à découvrir l'amour de Dieu et sa promesse d'un monde nouveau ! (Mat. 28:19, 20).

¹⁹ **Apprécions les dispositions prises par Jéhovah pour faire paître son troupeau** (Actes 20:28). Jéhovah, qui agit toujours dans notre intérêt, a établi des anciens dans les congrégations. Ces frères sont « comme une cachette contre le vent et une retraite contre la tempête de pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un rocher massif dans une terre épuisée » (Is. 32:1, 2). Face à un vent violent ou sous une pluie glaciale, ne sommes-nous pas heureux de trouver un abri ? Quand le soleil est brûlant, n'apprécions-nous pas l'ombre d'un rocher ? Ces expressions imagées nous aident à comprendre que les

anciens nous apportent l'aide et le réconfort spirituels dont nous avons besoin. En obéissant à ceux qui nous dirigent, nous montrons que nous apprécions ces « dons en hommes » et que nous aimons Dieu et son Fils, Jésus, le Chef de la congrégation (Éph. 4:8 ; 5:23 ; Héb. 13:17).

CONTINUE DE RENFORCER TON AMOUR POUR DIEU

²⁰ Si tu entretiens avec Jéhovah une relation empreinte d'amour, tu seras un « pratiquan[t] de la parole, et pas seulement [un] auditeu[r] » (**lire Jacques 1:22-25**). La foi d'un « pratiquant » produit des œuvres telles qu'une prédication zélée et la participation aux réunions chrétiennes. Si tu aimes réellement Dieu, tu obéiras à sa loi « parfaite », laquelle englobe tout ce qu'il réclame de toi (Ps. 19:7-11).

²¹ L'amour pour Jéhovah Dieu t'incitera à le prier souvent et du fond du cœur. Faisant de toute évidence allusion à l'encens qui, sous l'alliance de la Loi, était brûlé quotidiennement, David a chanté : « Que ma prière soit préparée comme l'encens devant toi [Jéhovah], l'élévation de mes paumes comme l'offrande de grain du soir » (Ps. 141:2 ; Ex. 30:7, 8). De même, que tes requêtes humbles, tes supplications ferventes, et tes louanges et actions de grâce sincères soient comme l'encens de bonne odeur, qui représente les prières que Dieu agréé ! (Rév. 5:8).

²² Jésus a dit que nous devons aimer Dieu, mais aussi notre prochain (Mat. 22:37-39). Comme nous allons le voir en poursuivant notre examen de cette qualité, notre amour pour Jéhovah et pour ses principes nous aidera à entretenir de bonnes relations avec notre prochain et à lui témoigner de l'amour.

17. Si nous aimons Dieu, comment considérons-nous l'assistance aux réunions ?

18. En rapport avec la bonne nouvelle, à quoi nous pousse l'amour pour Dieu ?

19. Pourquoi devons-nous apprécier les dispositions prises par Jéhovah pour faire paître son troupeau ?

20. Si tu aimes Dieu, à quoi te pousseront les paroles de Jacques 1:22-25 ?

21. À quoi tes prières sincères sont-elles comparables ?

22. De quelle sorte d'amour allons-nous parler maintenant ?



« Tu dois aimer ton prochain comme toi-même »

« *Le deuxième [commandement] [...] est celui-ci :
"Tu dois aimer ton prochain comme toi-même" » (MAT. 22:39).*

VOULANT mettre Jésus à l'épreuve, un Pharisien lui a un jour demandé : « Enseignant, quel est le plus grand commandement dans la Loi ? » Comme indiqué dans l'article qui précède, Jésus a répondu que « le plus grand et le premier commandement » est celui-ci : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. » Mais il a ajouté : « Le deuxième, qui lui est semblable, est celui-ci : "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même" » (Mat. 22:34-39).

² Jésus a dit que nous devons aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes. C'est pourquoi demandons-nous : Qui est au juste notre prochain ? Comment lui témoigner de l'amour ?

QUI EST AU JUSTE NOTRE PROCHAIN ?

³ Réfléchis à ce que Jésus a dit lorsqu'un homme convaincu de sa supériorité lui a demandé : « Qui donc est mon prochain ? » En réponse, Jésus lui a donné l'exemple

1, 2. a) Selon Jésus, quel est le deuxième plus grand commandement de la Loi ? b) À quelles questions allons-nous à présent réfléchir ?

3, 4. a) Par quel exemple Jésus a-t-il répondu à la question : « Qui donc est mon prochain ? » b) Comment le Samaritain a-t-il secouru l'homme dépouillé, battu et laissé pour mort ? (voir illustration du titre).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qui est notre prochain ?

Selon toi, pourquoi pouvons-nous et devons-nous témoigner de l'amour à notre prochain ?

Quelles sont quelques facettes de l'amour énumérées en 1 Corinthiens 13:4-8 ?

du bon Samaritain (**lire Luc 10:29-37**). On aurait pu s'attendre à ce qu'un prêtre israélite ou un Lévite se comportent en bons prochains envers l'homme dépouillé, battu et laissé pour mort. Pourtant, ils ont poursuivi leur chemin, indifférents. Le malheureux a été secouru par un Samaritain, un homme appartenant à un peuple qui respectait la Loi mosaïque mais que les Juifs méprisaient (Jean 4:9).

⁴ Pour favoriser la guérison de l'homme, le bon Samaritain a versé de l'huile et du vin sur ses blessures. Les deux deniers qu'il a laissés à l'hôtelier correspondaient au salaire de deux journées (Mat. 20:2). Il est donc facile de comprendre qui s'est montré le véritable prochain de l'homme agressé. Nul doute que l'exemple de Jésus nous apprend à témoigner de la compassion et de l'amour à notre prochain.

⁵ Rares sont les humains aussi compatissants que le bon Samaritain. Surtout en ces « derniers jours » critiques, où la majorité des gens sont sans affection naturelle, cruels et sans amour du bien (2 Tim. 3:1-3). Lors de catastrophes naturelles par exemple, des situations critiques peuvent se produire. Témoin ce qui est arrivé quand l'ouragan Sandy a frappé la ville de New York, fin octobre 2012. Déjà privés d'électricité, de chauffage et d'autres nécessités, les habitants d'une zone particulièrement touchée ont été victimes de pillards. Par contre, les Témoins de Jéhovah ont mis sur pied un programme pour se secourir mutuellement et venir en aide à d'autres sinistrés. Les chrétiens agissent ainsi parce qu'ils aiment leur prochain. De quelles autres manières peut-on témoigner l'amour du prochain ?

5. Comment des serviteurs de Jéhovah ont-ils manifesté l'amour du prochain lors d'une catastrophe naturelle récente ?

DES MANIÈRES DE MANIFESTER L'AMOUR DU PROCHAIN

⁶ **Apportons aux gens une aide spirituelle.** Efforçons-nous par exemple d'attirer leur attention sur « la consolation des Écritures » (Rom. 15:4). Il ne fait aucun doute que, lorsque dans le ministère nous enseignons la vérité biblique, nous manifestons l'amour du prochain (Mat. 24:14). Quel honneur d'annoncer le message du Royaume venant du « Dieu qui donne l'espérance » ! (Rom. 15:13).

⁷ **Appliquons la Règle d'or.** Cette règle a été ainsi énoncée par Jésus lors de son Sermon sur la montagne : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux ; c'est là, en effet, ce que signifient la Loi et les Prophètes » (Mat. 7:12). Lorsque nous traitons notre prochain comme Jésus le recommande, nous agissons en accord avec l'esprit de « la Loi » (Genèse à Deutéronome) et des « Prophètes » (les livres prophétiques des Écritures hébraïques). D'après ces écrits, il est clair que Dieu bénit ceux qui témoignent de l'amour aux autres. Il a notamment dit par l'intermédiaire d'Isaïe : « Gardez le droit et faites ce qui est juste [...]. Heureux le mortel qui fait cela » (Is. 56:1, 2). En effet, quand nous agissons avec amour et justice envers notre prochain, nous sommes bénis.

⁸ **Aimons nos ennemis.** Jésus a déclaré : « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi." Cependant moi je vous dis : Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent ; afin de vous montrer fils de votre Père

6. Quel est le lien entre notre prédication et l'amour du prochain ?

7. Qu'est-ce que la Règle d'or, et quels bienfaits y a-t-il à l'appliquer ?

8. Pourquoi devons-nous aimer nos ennemis, et qu'est-ce qui peut en résulter ?

qui est dans les cieux » (Mat. 5:43-45). L'apôtre Paul a exprimé une idée semblable : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire » (Rom. 12:20 ; Prov. 25:21). Selon la Loi mosaïque, si l'animal d'un ennemi était tombé sous le poids de sa charge, il fallait aider cet ennemi à le relever (Ex. 23:5). En coopérant ainsi, des ennemis pouvaient devenir amis. Comme les chrétiens font preuve d'amour, beaucoup de leurs adversaires s'adoucissent. Si nous témoignons de l'amour à nos ennemis, même à des persécuteurs acharnés, et que l'un d'eux accepte le véritable christianisme, quel bonheur ce sera !

⁹ « Poursui[vs] la paix avec tous » (Héb. 12:14). Ce « tous » inclut évidemment nos frères, car Jésus a dit : « Si [...] tu apportes ton présent à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton présent là, devant l'autel, et va-t'en ; d'abord, fais la paix avec ton frère, et puis, quand tu seras revenu, offre ton présent » (Mat. 5:23, 24). Si, par amour, nous prenons rapidement des mesures pour faire la paix avec un frère, Dieu nous bénira.

¹⁰ **Ne soyons pas critiques.** « Cessez de juger, afin de ne pas être jugés, a dit Jésus ; car c'est avec le jugement dont vous jugez que vous serez jugés ; et c'est avec la mesure dont vous mesurez qu'on mesurera pour vous. Pourquoi donc regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, mais ne considères-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : "Permetts que je retire la paille de ton œil", alors que, voici, une poutre est dans ton œil à toi ? Hypocrite ! retire d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clairement comment retirer la paille de l'œil

9. Qu'a dit Jésus concernant la paix entre frères ?

10. Pourquoi nous retenir d'être critiques ?



Japon



Canada

Les adorateurs de Jéhovah sont prompts à manifester l'amour du prochain (voir paragraphe 5).

de ton frère » (Mat. 7:1-5). Voilà comment, de façon magistrale, Jésus nous dissuade d'épingler les petits défauts des autres alors que nous avons peut-être nous-mêmes de très gros défauts.

UNE PREUVE D'AMOUR PARTICULIÈRE

¹¹ Comme Jésus, nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume, ce qui est

11, 12. De quelle façon exceptionnelle témoignons-nous de l'amour à notre prochain ?

une façon exceptionnelle de témoigner de l'amour à notre prochain (Luc 8:1). Jésus nous charge de « fai[re] des disciples de gens d'entre toutes les nations » (Mat. 28:19, 20). En participant à cette œuvre, nous aidons notre prochain à quitter la route large et spacieuse qui mène à la destruction et à marcher sur la route resserrée qui mène à la vie (Mat. 7:13, 14). Nul doute que Jéhovah bénit de tels efforts.

¹² Comme Jésus, nous aidons également les gens à prendre conscience de leur pauvreté spirituelle (Mat. 5:3). Quand une personne nous écoute, nous contribuons à remédier à cette pauvreté en lui enseignant « la bonne nouvelle de Dieu » (Rom. 1:1). Ceux qui acceptent le message du Royaume se réconcilient avec Dieu grâce à Jésus Christ (2 Cor. 5:18, 19). En prêchant la bonne nouvelle, nous manifestons réellement l'amour du prochain d'une façon extrêmement importante.

¹³ En faisant des nouvelles visites efficaces et en dirigeant des études bibliques, nous avons la satisfaction d'aider les gens à se conformer aux normes justes de Jéhovah. Cela peut amener certains à apporter des changements importants à leur mode de vie (1 Cor. 6:9-11). Il est extrêmement réconfortant de voir comment Dieu aide ceux qui sont « dans la disposition qu'il faut pour la vie éternelle » à changer et à tisser avec lui une relation étroite (Actes 13:48). Dans bien des cas, le désespoir fait place à la joie et une inquiétude excessive, à la confiance en notre Père céleste. Quel bonheur de voir un nouveau faire des progrès spirituels ! Ne trouves-tu pas réjouissant de témoigner de l'amour à ton prochain de cette façon particulière qu'est la proclamation du Royaume ?

13. Que ressens-tu quand tu participes à la prédication du Royaume ?

UNE DÉFINITION DE L'AMOUR DIVINEMENT INSPIRÉE

¹⁴ Quand, dans nos rapports avec notre prochain, nous appliquons ce que Paul a écrit sur l'amour, nous nous épargnons bien des difficultés, nous sommes plus heureux et nous avons l'approbation de Jéhovah (**lire 1 Corinthiens 13:4-8**). Examinons brièvement ces paroles de Paul et voyons comment les appliquer dans nos relations avec notre prochain.

¹⁵ « L'amour est patient et bon. » À l'exemple de Dieu, qui se montre patient et bon dans ses rapports avec les humains imparfaits, soyons patients et bons quand certains commettent des erreurs ou sont maladroits, voire impolis. « L'amour n'est pas jaloux », donc le véritable amour nous retient de convoiter les biens d'autrui, ou ses attributions dans la congrégation. De plus, si l'amour nous anime, nous nous gardons de nous vanter et de nous gonfler d'orgueil. En effet, « des yeux hautains et un cœur arrogant, la lampe des méchants, cela est péché » (Prov. 21:4).

¹⁶ L'amour nous incite à traiter notre prochain avec décence. Nous n'allons pas lui mentir, ni le voler, ni lui faire quoi que ce soit qui viole les lois et les principes de Jéhovah. L'amour nous dissuade également de ne chercher que notre intérêt et de négliger celui des autres (Phil. 2:4).

¹⁷ L'amour authentique « ne s'irrite pas » facilement. Il « ne tient pas compte du mal subi », ou ne tient pas, en quel-

14. Décris dans tes propres termes certaines facettes de l'amour énumérées en 1 Corinthiens 13:4-8.

15. a) Pourquoi devons-nous être patients et bons ? b) Pourquoi faut-il fuir la jalousie ou la vantardise ?

16, 17. Comment pouvons-nous mettre en pratique 1 Corinthiens 13:5, 6 ?

que sorte, un registre des méchancetés subies (1 Thess. 5:15). Si nous gardions rancune, nous déplaierions à Dieu et ce serait comme laisser couvrir en nous un feu qui risquerait de s'embraser et de nous brûler, nous et d'autres (Lév. 19:18). L'amour nous pousse à nous réjouir avec la vérité, mais il nous retient de nous « réjouir de l'injustice », même quand c'est un individu qui nous déteste qui est maltraité ou victime d'une injustice (**lire Proverbes 24:17, 18**).

¹⁸ Paul dit encore que l'amour « supporte tout ». Si une personne nous offense puis nous demande pardon, l'amour nous pousse à lui pardonner. L'amour « croit tout » ce que dit la Bible et nous rend reconnaissants envers Dieu pour la nourriture spirituelle qu'il nous donne. L'amour « espère [en] tout » ce qui est consigné dans la Bible et nous pousse à faire connaître les raisons de notre espérance (1 Pierre 3:15). Nous espérons aussi que les situations éprouvantes trouvent la meilleure issue possible et nous prions dans ce sens. L'amour « endure tout », que ce soient des péchés commis contre nous, la persécution ou d'autres épreuves. Enfin, « l'amour ne disparaît jamais » : les humains obéissants le manifesteront éternellement.

CONTINUE D'AIMER TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME

¹⁹ Nous continuerons de manifester l'amour du prochain si nous appliquons les conseils bibliques. Cet amour doit s'exprimer envers tous, pas seulement envers ceux qui appartiennent à la même race ou à la même culture que nous. Souvenons-nous également que

18. Que nous apprend 1 Corinthiens 13:7, 8 au sujet de l'amour ?

19, 20. Quels conseils bibliques nous incitent à continuer de manifester l'amour du prochain ?

Jésus a dit : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même » (Mat. 22:39). Jéhovah comme Jésus s'attendent à ce que nous aimions nos semblables. Quand nous ne savons pas avec certitude comment agir envers notre prochain, prions Jéhovah de nous guider par son esprit saint. Il nous bénira et nous aidera à agir avec amour (Rom. 8:26, 27).

²⁰ L'ordre d'aimer notre prochain comme nous-mêmes est appelé « la loi royale » (Jacq. 2:8). Après avoir mentionné divers commandements de la Loi mosaïque, Paul a déclaré : « Tout autre commandement se résume dans cette parole, à savoir : "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Rom. 13:8-10). Alors, continuons de manifester l'amour du prochain.

²¹ Tout en méditant sur les raisons de manifester l'amour du prochain, songeons que, comme l'a déclaré Jésus, le Père « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Mat. 5:43-45). Que notre prochain soit juste ou injuste, il nous faut l'aimer. Nous l'avons mentionné, une façon importante de lui témoigner cet amour est de lui communiquer le message du Royaume. Et s'il se montre réellement réceptif à la bonne nouvelle, que de bénédictions l'attendent !

²² Nous avons d'innombrables raisons d'aimer Jéhovah sans réserve. Nous pouvons par ailleurs manifester l'amour du prochain de bien des manières. En aimant Dieu et notre prochain, nous montrons notre respect pour ce que Jésus a dit sur ces questions de la plus haute importance. Par-dessus tout, nous plaisons à notre Père céleste, Jéhovah.

21, 22. Pourquoi devons-nous aimer Dieu et notre prochain ?

Avez-vous lu attentivement les récents numéros de *La Tour de Garde* ?

Eh bien, voyez si vous pouvez répondre aux questions suivantes :

À quel moment du 14 Nisan devait-on tuer l'agneau pascal ?

Certaines Bibles disent qu'il fallait le tuer « entre les deux soirs », c'est-à-dire au crépuscule ou à la nuit tombante. C'était donc après le coucher du soleil mais avant l'obscurité totale (Ex. 12:6) (15/12, pages 18-19).

Quels principes bibliques peuvent aider les jeunes à faire de bons choix ?

En voici trois : 1) Chercher d'abord le Royaume et la justice de Dieu (Mat. 6:19-34). 2) Trouver de la joie à servir son prochain (Actes 20:35). 3) Servir Jéhovah durant sa jeunesse (Eccl. 12:1) (15/1, pages 19-20).

Décrivez les quatre cavaliers qui ont commencé leur chevauchée en 1914.

Jésus, monté sur un cheval blanc, a débarrassé les cieux de Satan et de ses démons. Le cavalier sur le cheval couleur de feu représente les guerres qui affligent l'humanité. Le cavalier sur le cheval noir représente la famine. Le cavalier sur le cheval pâle sème la mort par des épidémies, faisant des millions de victimes (Rév. 6:2-8) (1/2, pages 6-7).

Quand « le mariage de l'Agneau » aura-t-il lieu ? (Rév. 19:7).

Il aura lieu après que le Roi, Jésus Christ, aura mené à terme sa victoire, c'est-à-dire après la destruction de Babylone la grande et la bataille d'Har-Maguedôn (15/2, page 10).

Pourquoi les Juifs du 1^{er} siècle étaient-ils « dans l'attente » du Messie ? (Luc 3:15).

Nous ne pouvons certifier que les Juifs du 1^{er} siècle avaient la même compréhension que nous de la prophétie de Daniel au sujet du Messie (Dan. 9:24-27). Mais ils avaient peut-être entendu parler de ce qu'un ange avait annoncé à des bergers ou de ce que la prophétesse Anne avait dit en voyant au temple Jésus bébé. De plus, des astrologues sont venus voir « celui qui est né roi des Juifs » (Mat. 2:1, 2). Plus tard, Jean le baptiseur a indiqué que le Christ était sur le point d'apparaître (15/2, pages 26-27).

Comment ne pas dire oui et cependant non ? (2 Cor. 1:18).

Il est vrai que des raisons indépendantes de notre volonté nous empêchent parfois de tenir parole. Toutefois, quand nous faisons une promesse ou prenons un engagement, nous devons tout faire pour les tenir (15/3, page 32).

Comment résister à la tentation de regarder de la pornographie ?

Voici trois moyens efficaces : 1) Si notre regard tombe sur des images érotiques, détournons-le immédiatement. 2) Surveillons nos pensées en nous concentrant sur des choses positives et en priant. 3) Surveillons nos pas en rejetant les films ou les sites Internet contenant de la pornographie (1/4, pages 10-12).

Quand un chrétien quitte sa famille pour aller gagner de l'argent

à l'étranger, quelles conséquences auxquelles il n'a pas pensé peut-il en résulter ?

Quand des parents ne vivent pas sous le même toit, leurs enfants risquent d'en souffrir affectivement et moralement. Ils risquent d'en vouloir à leur(s) parent(s). De plus, des conjoints qui vivent loin l'un de l'autre peuvent être tentés de commettre l'immoralité sexuelle (15/4, pages 19-20).

Pourquoi brisait-on les jambes du criminel exécuté sur un poteau de supplice ?

Les Romains exécutaient certains criminels sur des poteaux. Les Juifs ont demandé que les jambes des criminels exécutés en même temps que Jésus soient brisées. Ce faisant, on rendait encore plus difficile la respiration des suppliciés, ce qui accélérerait leur mort. Ainsi, ils n'avaient pas à passer la nuit sur le poteau (Deut. 21:22, 23) (1/5, page 11).

Avant d'aborder une personne dans le ministère, nous devrions nous poser quatre questions. Lesquelles ?

À qui ai-je affaire ? Dans quel lieu est-ce que je l'aborde ? À quel moment est-ce que je l'aborde ? Comment dois-je l'aborder ? (15/5, pages 12-15).

À quel point le tabagisme est-il meurtrier ?

Au siècle dernier, il a fait 100 millions de morts. Actuellement, il tue près de six millions de personnes par an (1/6, page 3).



Portes-tu le même regard que Jéhovah sur la faiblesse humaine ?

« *Les membres du corps qui semblent être plus faibles sont nécessaires* » (1 COR. 12:22).

IL NOUS arrive à tous de nous sentir faibles. Une grippe ou une allergie peut nous affaiblir à tel point que nous ayons du mal à nous livrer à nos activités quotidiennes. Maintenant, imagine que tu te sentes faible, non pas depuis une ou deux semaines, mais depuis des mois. N'apprécierais-tu pas qu'on te témoigne de l'empathie ?

² L'apôtre Paul savait ce que c'était qu'être éprouvé, voire affaibli, par des pressions venant de l'extérieur ou de l'intérieur de la congrégation. Plus d'une fois, il a cru avoir atteint ses limites (2 Cor. 1:8 ; 7:5). Songeant à sa vie de chrétien fidèle et aux nombreuses épreuves qu'elle lui avait values, il a déclaré : « Qui est faible sans que je sois faible ? » (2 Cor. 11:29). Par ailleurs, comparant les membres de la congrégation chrétienne aux différentes parties du corps humain, il a dit que ceux qui « semblent être plus faibles sont nécessaires » (1 Cor. 12:22). Que voulait-il dire ? Pourquoi devons-nous porter le même regard que Jéhovah sur ceux qui semblent faibles ? Et quels bienfaits en retirerons-nous ?

1, 2. Pourquoi Paul savait-il se mettre à la place des faibles ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quel regard Jéhovah porte-t-il sur les membres de la congrégation qui semblent faibles ?

Qu'est-ce qui nous aidera à adopter le point de vue de Jéhovah sur la faiblesse humaine ?

Quand nous venons en aide à nos frères, qui d'autre en retire des bienfaits ?

LE POINT DE VUE DE JÉHOVAH SUR LA FAIBLESSE HUMAINE

³ Nous vivons dans un monde de compétition, où la force et la jeunesse sont admirées. Beaucoup sont prêts à tout pour parvenir à leurs fins, allant souvent jusqu'à piétiner les sentiments des faibles. Bien que rejetant ce genre de comportements, nous pourrions inconsciemment adopter un regard critique à l'égard de ceux qui ont régulièrement besoin d'aide, même quand ils font partie de la congrégation. Nous pouvons néanmoins adopter un regard plus équilibré, semblable à celui de Dieu.

⁴ Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul prend un exemple qui nous permet de comprendre la façon dont Jéhovah considère la faiblesse humaine. Au chapitre 12, il nous rappelle que même la partie du corps humain la moins attirante ou la plus faible joue un rôle (**lire 1 Corinthiens 12:12, 18, 21-23**). Des évolutionnistes estiment quant à eux que certaines parties du corps ne servent à rien. Cependant, des découvertes anatomiques montrent que des parties du corps autrefois jugées inutiles remplissent en réalité des fonctions essentielles*. Par exemple, certains doutaient de l'utilité du petit orteil. Mais on reconnaît à présent qu'il participe à l'équilibre de tout le corps.

⁵ La comparaison de Paul souligne que tous les membres de la congrégation

* Dans *La filiation de l'homme*, Charles Darwin a qualifié plusieurs organes du corps humain d'« inutiles ». L'un de ses partisans a affirmé que le corps possède des dizaines d'« organes vestigiaux », dont l'appendice et le thymus.

3. Qu'est-ce qui peut influencer notre point de vue sur ceux qui ont besoin d'aide dans la congrégation ?

4, 5. a) Comment l'exemple de 1 Corinthiens 12:21-23 nous aide-t-il à comprendre le point de vue de Jéhovah sur la faiblesse humaine ?
b) Quels bienfaits retirons-nous à aider les faibles ?

sont utiles. Contrairement à Satan, qui prive les humains de leur dignité, Jéhovah considère que tous ses serviteurs, y compris ceux qui semblent faibles, sont « nécessaires » (Job 4:18, 19). Cette pensée devrait rassurer chacun quant à son rôle dans sa congrégation et dans la congrégation mondiale de Dieu. Réfléchis, par exemple, à ceci : as-tu déjà offert le bras à une personne âgée ? Tu as alors sans doute dû adapter ton pas au sien. Ton geste ne t'a-t-il pas fait autant de bien qu'à elle ? Quand nous répondons aux besoins des autres, nous connaissons en effet la joie de prendre soin de notre prochain. En outre, nous gagnons en patience, en amour et en maturité (Éph. 4:15, 16). Notre Père aimant sait que, lorsque chacun accorde de la valeur aux autres, quelles que soient leurs limites, l'équilibre et l'amour règnent dans la congrégation.

⁶ Notons que, dans sa lettre aux Corinthiens, Paul a employé les termes « faibles » et « faiblesse » en pensant à la façon dont les adversaires du christianisme considéraient les chrétiens du 1^{er} siècle, mais aussi à ce qu'il ressentait parfois lui-même (1 Cor. 1:26, 27 ; 2:3). De plus, quand il a qualifié certains de « forts », ce n'était pas pour leur donner un sentiment de supériorité (Rom. 15:1). Il expliquait plutôt que les chrétiens expérimentés devaient être patients avec ceux qui n'étaient pas encore bien enracinés dans la vérité.

DEVONS-NOUS REVOIR NOTRE POINT DE VUE ?

⁷ Quand nous portons secours au « petit », nous imitons Jéhovah et nous avons son approbation (Ps. 41:1 ; Éph. 5:1). Il faut reconnaître cependant qu'un point

6. En quel sens Paul a-t-il parfois employé les termes « faibles » et « forts » ?

7. Qu'est-ce qui pourrait nous retenir d'offrir notre aide ?

de vue négatif sur ceux qui ont besoin d'aide pourrait quelquefois nous retenir de les épauler. Ou alors, gênés de ne pas savoir quoi dire, nous pourrions nous tenir à distance de ceux qui traversent une période difficile. Cynthia*, une sœur abandonnée par son mari, explique : « Quand on sent que des frères nous évitent ou qu'ils n'agissent pas comme on l'attendrait d'amis proches, ça fait mal. Dans les épreuves, on a besoin d'être entouré. » Jadis, David lui-même s'est parfois senti mis à l'écart (Ps. 31:12).

⁸ Pour faire preuve de plus d'empathie, rappelons-nous que certains de nos chers frères et sœurs sont affaiblis par des circonstances difficiles : mauvaise santé, dépression, foyer partagé sur le plan religieux, etc. Nous pourrions un jour nous trouver dans une de ces situations. Avant leur entrée en Terre promise, Jéhovah a rappelé aux Israélites, qui avaient été pauvres et faibles en Égypte, de ne pas « endurcir [leur] cœur » à l'égard de leurs frères en détresse. Il voulait qu'ils considèrent le pauvre comme digne d'être aidé (Deut. 15:7, 11 ; Lévit. 25:35-38).

⁹ Au lieu de porter un jugement hâtif ou d'être méfiants, apportons un réconfort spirituel à ceux qui rencontrent des difficultés (Job 33:6, 7 ; Mat. 7:1). Prenons un exemple : lorsqu'un motard blessé dans un accident de la circulation arrive aux urgences, l'équipe médicale cherche-t-elle à déterminer si c'est lui qui a provoqué l'accident ? Non. Elle le soigne aussitôt. Pareillement, si un chrétien est affaibli par des difficultés personnelles, notre priorité devrait être de lui of-

* Le prénom a été changé.

8. Qu'est-ce qui nous aidera à faire preuve de plus d'empathie ?

9. Quelle devrait être notre priorité lorsque nous aidons un chrétien qui rencontre des épreuves ? Donne un exemple.

frir un soutien spirituel (**lire 1 Thessaloniens 5:14**).

¹⁰ En prenant le temps de réfléchir à ce que vivent nos frères et sœurs, nous verrons peut-être leur apparente fragilité sous un jour différent. Songe à telle sœur qui subit l'opposition de sa famille depuis des années. Peut-être a-t-elle l'air fragile et effacée. Et pourtant, ne fait-elle pas preuve d'une foi et d'une force intérieure remarquables ? Quand tu vois une mère seule venir régulièrement aux réunions avec ses enfants, ne trouves-tu pas sa foi et sa détermination admirables ? Que dire des adolescents qui restent attachés à la vérité malgré les mauvaises influences qu'ils subissent à l'école ? Ayons la modestie de reconnaître que tous ces chrétiens, qui peuvent paraître faibles, sont sans doute aussi « riches en foi » que ceux d'entre nous pour qui la vie est plus facile (Jacq. 2:5).

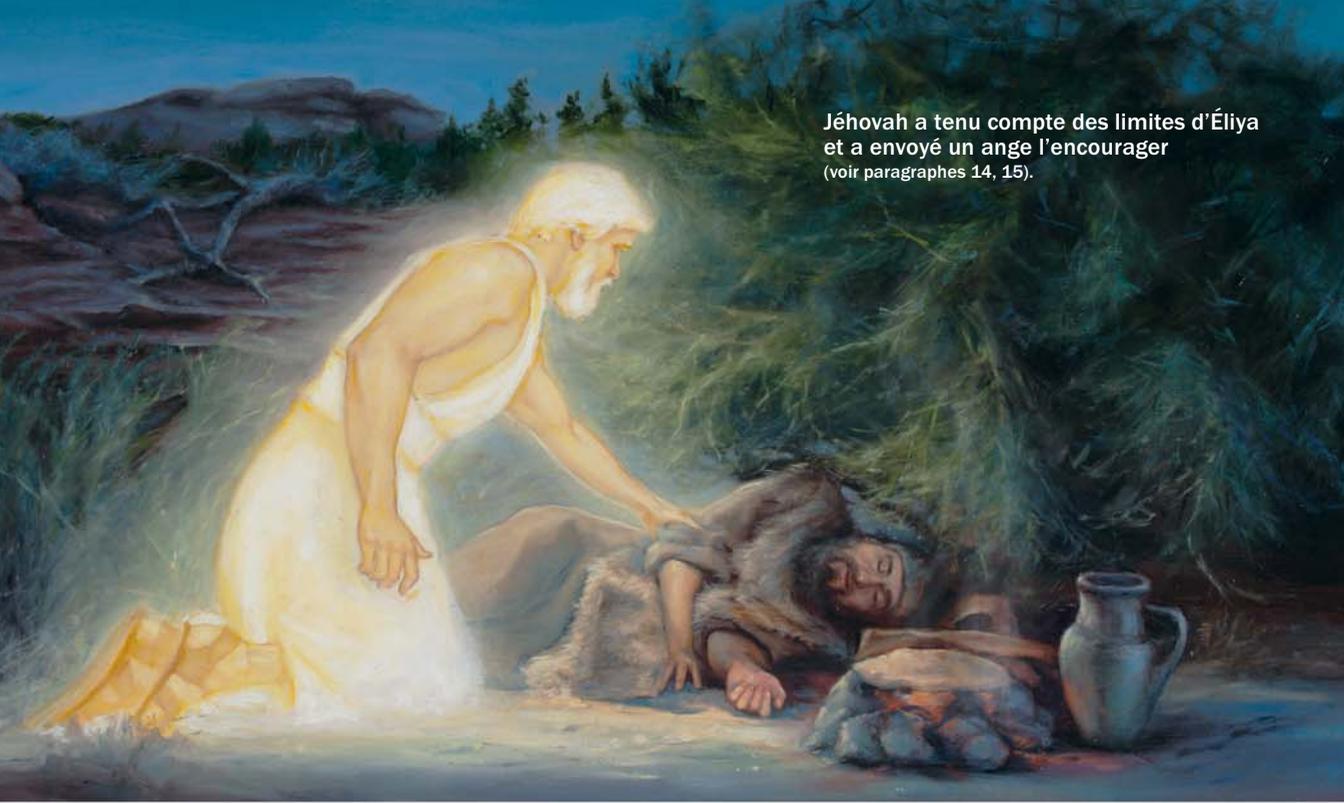
RÈGLE TON POINT DE VUE SUR CELUI DE JÉHOVAH

¹¹ Concernant la faiblesse humaine, comment régler notre point de vue sur celui de Jéhovah ? En examinant comment il a traité diverses affaires impliquant certains de ses serviteurs (**lire Psaume 130:3**). Par exemple, si tu avais été aux côtés de Moïse quand Aaron a présenté de piètres excuses pour avoir fabriqué un veau d'or, qu'aurais-tu pensé ? (Ex. 32:21-24). Ou comment aurais-tu considéré l'attitude d'Aaron lorsqu'influencé par sa sœur, Miriam, il a critiqué Moïse qui avait épousé une femme étrangère ? (Nomb. 12:1, 2). Et à Meriba, comment aurais-tu réagi quand Aaron et Moïse n'ont pas honoré Jéhovah, qui

10. Pourquoi peut-on dire que certains chrétiens qui paraissent faibles sont en fait « riches en foi » ?

11, 12. a) Qu'est-ce qui nous aidera à revoir notre point de vue sur la faiblesse humaine ?
b) Qu'apprenons-nous de la façon dont Jéhovah a traité Aaron ?

Jéhovah a tenu compte des limites d'Éliya
et a envoyé un ange l'encourager
(voir paragraphes 14, 15).



venait de fournir miraculeusement de l'eau ? (Nomb. 20:10-13).

¹² À chaque fois, Jéhovah aurait pu punir Aaron sur-le-champ. Mais il a discerné que cet homme n'était ni foncièrement mauvais ni le plus coupable. Il semble qu'Aaron a laissé les circonstances ou certaines influences le détourner du droit chemin. Mais quand on lui a fait prendre conscience de ses erreurs, il les a reconnues volontiers et a soutenu les jugements divins (Ex. 32:26 ; Nomb. 12:11 ; 20:23-27). Jéhovah a choisi de se concentrer sur sa foi et son attitude repentante. Des siècles plus tard, on se souvenait toujours de lui et de ses descendants comme d'hommes craignant Jéhovah (Ps. 115:10-12 ; 135:19, 20).

¹³ Afin de régler notre pensée sur celle de Jéhovah, analysons la façon dont nous considérons ceux qui semblent fai-

13. Quelle analyse pourrions-nous mener ?

bles (1 Sam. 16:7). Par exemple, comment réagissons-nous quand un adolescent manque de bon sens dans le choix d'un divertissement ou qu'il se montre désinvolte ? Au lieu d'être excessivement critiques, réfléchissons à ce que nous pourrions faire pour l'aider à mûrir. Prendre l'initiative d'apporter notre aide à celui qui en a besoin nous rendra plus compréhensifs et nous fera grandir en amour.

¹⁴ Nous pouvons aussi élargir notre point de vue sur les autres en le comparant à la réaction de Jéhovah face au découragement de certains de ses serviteurs. Prenons le cas d'Éliya. Alors qu'il avait courageusement défié les 450 prophètes de Baal, il s'est enfui quand il a appris que la reine Jézabel projetait de le tuer. Après avoir parcouru 150 kilomè-

14, 15. a) Qu'a pensé Jéhovah du manque de courage passer d'Éliya ? b) Qu'apprenons-nous de ce qu'a vécu Éliya ?

tres jusqu'à Béer-Schéba, il a poussé plus loin dans le désert. Épuisé par cette marche sous un soleil brûlant, il s'assit à l'ombre d'un arbre et « demanda alors que son âme meure » (1 Rois 18:19 ; 19:1-4).

¹⁵ Qu'a pensé Jéhovah quand, des cieux, il a vu le désespoir de son prophète ? L'a-t-il rejeté en raison de sa déprime et de son manque de courage passagers ? Pas du tout ! Il a tenu compte de ses limites et lui a envoyé un ange. Par deux fois, cet ange l'a poussé à manger. Ainsi, le prochain voyage d'Éliya ne serait pas « trop lon[g] pour [lui] » (**lire 1 Rois 19:5-8**). On le voit, avant même de lui donner des instructions, Jéhovah a écouté son prophète et a pris des dispositions pratiques pour le fortifier.

¹⁶ Comment imiter notre Dieu bienveillant ? Ne soyons pas trop rapides à donner des conseils (Prov. 18:13). Mieux vaut d'abord manifester notre empathie envers ceux qui se croient peut-être « moins honorables » en raison de difficultés personnelles (1 Cor. 12:23). Ensuite, nous serons à même d'agir de la bonne façon, de répondre précisément à leurs besoins.

¹⁷ Revenons à Cynthia, que son mari a laissée seule avec ses deux filles. Toutes trois se sentaient abandonnées. Comment certains Témoins les ont-ils soutenues ? Cynthia explique : « Nous leur avons annoncé la nouvelle par téléphone. À peine trois quarts d'heure après, ils étaient chez nous, en larmes. Les deux ou trois premiers jours, ils ne nous ont pas laissées seules. Comme nous mangions mal et que nous étions sous le choc, ils nous ont même hébergées quelque temps. » Cela te rappelle sans doute ces paroles de Jacques : « Si un frère ou une sœur se trouvent nus et manquent de la nourriture quotidienne,

16, 17. Comment imiter la façon dont Jéhovah a pris soin d'Éliya ?

et que pourtant l'un de vous leur dise : "Allez en paix, restez au chaud et continuez à bien vous nourrir", mais que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? De même aussi la foi, si elle n'a pas d'œuvres, est morte en elle-même » (Jacq. 2:15-17). Grâce à ce soutien reçu au bon moment, à peine six mois après, Cynthia et ses filles ont trouvé la force d'être pionnières auxiliaires (2 Cor. 12:10).

DES BIENFAITS POUR BEAUCOUP

¹⁸ Tu le sais peut-être par expérience, il faut parfois du temps pour se remettre d'une maladie physique affaiblissante. Pareillement, un chrétien affaibli par des difficultés personnelles ou des situations très éprouvantes aura parfois besoin de temps pour retrouver des forces spirituelles. Il lui faudra sans doute affermir sa foi par l'étude individuelle, la prière et d'autres activités chrétiennes. Mais serons-nous patients avec lui jusqu'à ce qu'il retrouve son équilibre ? Et durant sa « convalescence », continuerons-nous à lui témoigner notre amour ? Ferons-nous notre possible pour aider nos frères temporairement affaiblis à ressentir notre estime et notre affection ? (2 Cor. 8:8).

¹⁹ N'oublie jamais que lorsque tu soutiens tes frères tu éprouves la joie, incomparable, qu'il y a à donner. Tu améliores également ta capacité à faire preuve d'empathie et de patience. Mais ce n'est pas tout. Il règne dans l'ensemble de la congrégation davantage de chaleur et d'amour. Par-dessus tout, tu imites Jéhovah, aux yeux de qui chacun est précieux. Assurément, nous avons tous de bonnes raisons de suivre l'encouragement à « venir en aide aux faibles » (Actes 20:35).

18, 19. a) Comment aider nos frères temporairement affaiblis ? b) Quand nous aidons ceux qui se sentent faibles, qui en retire des bienfaits ?



Aide les autres à exploiter tout leur potentiel

« *Je veux te conseiller, l'œil sur toi* »
(PS. 32:8).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Cite des exemples bibliques montrant que Jéhovah remarque le potentiel de ses serviteurs.

Pourquoi nous efforcer de chercher le bon chez les autres ?

Comment aider les frères jeunes ou nouvellement baptisés à utiliser au mieux leur potentiel ?

QUAND ils regardent leurs enfants jouer, les parents sont souvent stupéfaits par leurs capacités innées. Tu as peut-être toi-même déjà ressenti ce genre d'étonnement. Tel enfant sera naturellement agile ou bon en sport alors que son frère sera plus doué pour les jeux de société, une discipline artistique ou un travail manuel. Quelles que soient les capacités de leurs enfants, les parents prennent plaisir à les découvrir.

² De même, Jéhovah s'intéresse vivement à ses enfants terrestres. Il considère ses serviteurs des temps modernes comme « les choses désirables de toutes les nations » (Hag. 2:7). Ils sont « désirables » ou précieux notamment en raison de leur foi et de leur attachement à Dieu. Mais tu as certainement remarqué que, parmi tes compagnons chrétiens, on trouve une grande variété de talents. Certains frères sont de bons orateurs, d'autres, d'excellents organisateurs. Beaucoup de sœurs ont des facilités pour apprendre les langues afin de prêcher aux étrangers, d'autres soutiennent ceux qui ont besoin d'encouragements ou prennent soin des malades d'une manière digne d'être imitée (Rom. 16:1, 12). N'apprécions-nous pas d'avoir de tels compagnons dans la congrégation ?

1, 2. Comment Jéhovah considère-t-il ses serviteurs terrestres ?

³ Cependant, certains de nos compagnons, parmi lesquels des frères jeunes ou récemment baptisés, n'ont pas encore trouvé leur place dans la congrégation. Comment les aider à utiliser pleinement leurs capacités ? Pourquoi nous efforcer de chercher le bon chez eux, et porter ainsi sur eux le même regard que Jéhovah ?

JÉHOVAH VOIT LE BON CHEZ SES SERVITEURS

⁴ De nombreux récits bibliques montrent clairement que Jéhovah voit non seulement le bon chez ses serviteurs, mais encore leur potentiel. Par exemple, lorsque Guidéon a été choisi pour libérer le peuple de Dieu de l'oppression madianite, il a dû être étonné d'entendre un ange le saluer en ces termes : « Jéhovah est avec toi, homme fort et vaillant. » De toute évidence, à ce moment-là, Guidéon se sentait tout sauf « fort ». Il a exprimé des doutes et avoué qu'il se sentait insignifiant. Mais comme l'a révélé la suite de la conversation, Jéhovah portait un regard bien plus positif sur Guidéon que Guidéon lui-même (**lire Juges 6:11-16**).

⁵ Ayant observé ses aptitudes, il le savait capable de délivrer Israël. D'une part, l'ange de Jéhovah avait remarqué que Guidéon battait le blé de toutes ses forces. Mais autre chose avait retenu son attention. Aux temps bibliques, les agriculteurs battaient généralement le grain en plein air pour tirer parti du vent, qui emportait la bale. Curieusement, Guidéon battait le blé à l'abri des regards, dans un pressoir à vin. Pourquoi ? Pour soustraire sa maigre récolte à la vue des Madianites. Quelle idée astucieuse ! Il n'est donc pas étonnant qu'aux yeux

3. À quelles questions allons-nous répondre dans cet article ?

4, 5. Comment le récit de Juges 6:11-16 montre-t-il que Jéhovah remarque le potentiel de ses serviteurs ?

de Jéhovah, Guidéon ait été plus qu'un agriculteur prudent : c'était un homme avisé. Jéhovah a vu son potentiel et a décidé de l'utiliser.

⁶ L'histoire d'Amos également montre que Jéhovah a remarqué le potentiel d'un de ses serviteurs qui, aux yeux de beaucoup, semblait peut-être insignifiant et sans prétention. Amos s'est décrit lui-même comme un éleveur de moutons et un pinceur de figues de sycomore, une variété de figues considérée comme un aliment de pauvre. Quand Jéhovah l'a désigné pour condamner le royaume idolâtre des dix tribus d'Israël, certains Israélites ont dû trouver ce choix peu judicieux (**lire Amos 7:14, 15**).

⁷ Amos avait beau venir d'un village isolé, sa connaissance des coutumes et des dirigeants de son temps atteste qu'il n'était pas ignorant. Il était probablement au courant de la situation en Israël et, grâce à ses contacts avec des marchands itinérants, il était bien renseigné sur les nations voisines (Amos 1:6, 9, 11, 13 ; 2:8 ; 6:4-6). Certains biblistes reconnaissent aujourd'hui ses talents d'écrivain. Non seulement le prophète a choisi des mots simples et puissants, mais il a manié le parallélisme et le jeu de mots. Et sa réponse hardie au prêtre corrompu Amatsia a confirmé que Jéhovah avait choisi la bonne personne, qu'il pouvait utiliser chez cet homme des capacités qui n'étaient pas forcément visibles de prime abord (Amos 7:12, 13, 16, 17).

⁸ On le voit, Jéhovah remarque les aptitudes de chacun de ses adorateurs.

6, 7. a) En quoi le regard que Jéhovah portait sur Amos différait-il de celui de certains Israélites ? b) Qu'est-ce qui indique qu'Amos n'était pas ignorant ?

8. a) Quelle promesse Jéhovah a-t-il faite à David ? b) Pourquoi Psaume 32:8 reconfortera-t-il ceux qui manquent peut-être d'assurance ou d'aptitudes ?

Il a promis au roi David qu'il le guiderait toujours, « l'œil sur [lui] » (**lire Psaume 32:8**). Vois-tu comment cela nous encourage ? Même si nous manquons d'assurance, Jéhovah peut nous aider à dépasser nos limites apparentes et à atteindre des objectifs que nous n'aurions pas osé nous fixer. Tout comme un moniteur regarde attentivement un grimpeur inexpérimenté pour l'aider à trouver les meilleures prises, Jéhovah est prêt à nous guider tandis que nous progressons spirituellement. Il peut par ailleurs se servir de nos compagnons chrétiens pour nous aider à exploiter pleinement nos capacités. Comment ?

CHERCHE LE BON CHEZ LES AUTRES

⁹ Paul a exhorté tous les chrétiens à « avoir l'œil sur » les intérêts de leurs compagnons (**lire Philippiens 2:3, 4**). Il ressort de son conseil que nous devons être attentifs aux dons des autres et reconnaître leur valeur. Que ressentons-nous quand on remarque nos progrès ? En général, cela nous incite à persévérer, à donner le meilleur de nous-mêmes. Pareillement, quand nous reconnaissons la valeur de nos compagnons chrétiens, nous les aidons à s'épanouir et à croître spirituellement.

¹⁰ Qui en particulier a besoin de notre attention ? Bien sûr, nous avons tous besoin d'attention de temps à autre. Mais les frères jeunes ou récemment baptisés ont vraiment besoin de sentir qu'ils ont leur rôle à jouer dans la congrégation. Cela les aidera à comprendre qu'ils y ont leur place. Par ailleurs, en ne les appréciant pas à leur juste valeur, on risque d'étouffer en eux le désir d'aspirer à davantage de responsabilités, chose que la

9. Comment « avoir l'œil sur » les intérêts des autres ?

10. Qui en particulier a besoin de notre attention ?

Parole de Dieu les encourage pourtant à faire (1 Tim. 3:1).

¹¹ Ludovic, un ancien qui a fait l'objet d'une telle attention quand il était jeune, dit : « Lorsque je m'intéresse sincèrement à un frère, il progresse plus vite. » À propos d'un jeune homme qui était assez timide, il ajoute : « Julien cherchait parfois à s'affirmer de manière un peu maladroite. Du coup, il n'était pas naturel. Mais je voyais en lui beaucoup de gentillesse et le désir sincère d'aider les autres. Alors, au lieu de douter de ses mobiles, je me suis concentré sur ses qualités et j'ai cherché à l'encourager. » Avec le temps, Julien a rempli les conditions pour être assistant ministériel, et il est aujourd'hui pionnier permanent.

AIDE-LES À DÉVELOPPER PLEINEMENT LEUR POTENTIEL

¹² Bien sûr, pour aider une personne à développer pleinement son potentiel, il faut faire preuve de discernement. Comme le montre le cas de Julien, pour discerner chez un compagnon une qualité ou une aptitude qui mériterait d'être développée, il faut souvent regarder au-delà de ses points faibles. C'est ce regard que Jésus portait sur Pierre. L'apôtre semblait parfois instable, et pourtant Jésus a prédit qu'il deviendrait stable comme un roc (Jean 1:42, notes).

¹³ Barnabas a usé d'un discernement semblable envers Jean, ou Marc, de son surnom romain (Actes 12:25). Lors du premier voyage missionnaire de Paul,

11. a) Qu'a fait un ancien pour aider un jeune homme à surmonter sa timidité ? b) Quel enseignement tires-tu du cas de Julien ?

12. Quelle précieuse qualité faut-il pour aider un compagnon à développer pleinement son potentiel ? Donne un exemple.

13, 14. a) Comment Barnabas a-t-il fait preuve de discernement envers le jeune Marc ? b) De quelle aide, semblable à celle que Marc a reçue, un jeune frère a-t-il bénéficié ? (voir illustration du titre).

Frédéric (à gauche) a fortifié la détermination de Rico à servir Jéhovah (voir paragraphe 16).

qu'il a fait avec Barnabas, Marc servait d'« auxiliaire ». Peut-être s'occupait-il des questions matérielles. Mais en Pamphylie, Marc les a soudain laissés en plan. Paul et Barnabas devaient maintenant, sans son aide, aller vers le nord en traversant une région réputée infestée de bandits (Actes 13:5, 13). Visiblement, Barnabas, regardant au-delà de l'inconstance de Marc, a par la suite entrepris de terminer sa formation (Actes 15:37-39). Le jeune homme est ainsi devenu un chrétien mûr. Notons que Marc était à Rome avec Paul (alors prisonnier), qu'il s'est joint à lui pour saluer la congrégation de Colosses et que l'apôtre a parlé de Marc en bien (Col. 4:10). On imagine la satisfaction de Barnabas quand Paul a été jusqu'à réclamer l'aide de Marc (2 Tim. 4:11).

¹⁴ Alexandre, ancien depuis peu, se souvient du discernement qu'un frère a eu envers lui : « Quand j'étais jeune, j'avais beaucoup de mal à prier en public. Un ancien m'a montré comment me préparer et me détendre. Au lieu de ne plus m'inviter à faire la prière, il m'a régulièrement proposé de prier lors des réunions pour la prédication. Avec le temps, j'ai pris de l'assurance. »

¹⁵ Lorsque nous remarquons une qualité chez un chrétien, lui disons-nous à quel point nous y attachons du prix ? En Romains chapitre 16, Paul fait l'éloge de plus de 20 compagnons chrétiens pour des qualités qui les ont rendus chers à son cœur (Rom. 16:3-7, 13). Par exemple, il reconnaît qu'Andronicus et Junias ont servi Christ plus longtemps que lui, soulignant par là leur belle endurance chré-

15. Comment Paul a-t-il exprimé son estime pour ses frères et sœurs ?



tienne. Il parle de la mère de Rufus avec affection, sans doute en raison de la bonté avec laquelle elle a pris soin de lui.

¹⁶ Des félicitations sincères peuvent produire d'excellents résultats. Parlons de Rico, un jeune français qui était découragé parce que son père, qui ne partageait pas ses croyances, refusait qu'il se fasse baptiser. Rico pensait donc qu'il lui faudrait attendre l'âge de la majorité pour servir pleinement Jéhovah. De plus, il subissait des moqueries à l'école. Frédéric, un ancien qui avait été chargé de lui enseigner la Bible, raconte : « J'ai félicité Rico parce que cette opposition prouvait qu'il avait été assez courageux pour exprimer sa foi. » Ces félicitations ont renforcé la détermination du jeune garçon à rester exemplaire et l'ont aidé à se rapprocher de son père. C'est ainsi qu'à 12 ans, il s'est fait baptiser.

¹⁷ Chaque fois que nous complimentons un compagnon pour ses efforts ou parce qu'il s'est bien acquitté d'une tâche, nous stimulons son envie de servir

16. Quel effet des félicitations peuvent-elles avoir sur un jeune ?

17. a) Comment aider nos frères à progresser ?
b) De quelle façon un missionnaire s'est-il intéressé à des jeunes frères, et qu'en est-il résulté ?



Jonadab (à droite) a aidé Ryan à devenir missionnaire (voir paragraphe 17).

Jéhovah pleinement. Sylvie*, qui sert Jéhovah au Béthel de France depuis des années, pense que les sœurs ne doivent pas se retenir de féliciter les frères. Selon elle, les femmes ne sont pas forcément sensibles aux mêmes détails ou aux mêmes façons de faire que les hommes. Ainsi, leurs « encouragements peuvent compléter ceux de frères expérimentés ». Elle ajoute : « J'estime que féliciter est un devoir » (Prov. 3:27). Jonadab, missionnaire en Guyane, a aidé de nombreux jeunes à se préparer au service missionnaire. « J'ai remarqué que, lorsque je complimente les jeunes frères sur un point précis de leur ministère ou parce qu'ils ont donné un commentaire bien médité, ils gagnent en assurance. Ainsi, ils développent davantage leurs capacités. »

¹⁸ Nous pouvons aussi favoriser les progrès spirituels de nos compagnons en faisant appel à leurs services. Un an-

* Le prénom a été changé.

18. Quel intérêt y a-t-il à faire appel aux services d'un jeune frère ?

ciens pourrait demander à un jeune frère sachant manier un ordinateur d'imprimer depuis le site jw.org des articles pour en faire profiter les personnes âgées n'ayant pas d'ordinateur. Ou encore, si tu dois participer à des travaux d'entretien de la Salle du Royaume, tu pourrais demander à un jeune frère de t'accompagner. Ces initiatives t'offriront l'occasion de voir ces jeunes à l'œuvre, ce qui te permettra de les féliciter, puis de constater leurs progrès (Prov. 15:23).

TRAVAILLE POUR L'AVENIR

¹⁹ Quand Jéhovah a nommé Josué à la tête du peuple d'Israël, il a demandé à Moïse de l'« encourag[er] » et de le « fortifi[er] » (**lire Deutéronome 3:28**). De plus en plus de personnes rejoignent notre congrégation internationale. Tous les chrétiens expérimentés, et pas seulement les anciens, peuvent aider les frères jeunes ou nouveaux à tirer le meilleur parti de leur potentiel. Ainsi, davantage de chrétiens s'engageront dans le ministère à plein temps et seront « qualifiés pour enseigner les autres » (2 Tim. 2:2).

²⁰ Que nous appartenions à une congrégation bien établie ou à un groupe qui progresse pour devenir une congrégation, travaillons pour l'avenir. Une des meilleures manières consiste à imiter Jéhovah, qui cherche constamment le bon chez ses serviteurs.

19, 20. Pourquoi devons-nous aider nos frères à progresser ?

